

4H4. L'Europe de la Révolution industrielle



I. Les révolutions industrielles

1) Les nouvelles énergies :

- à la fin du XVIII^{ème} siècle, l'anglais James Watt met au point sa machine à vapeur, qui grâce à la combustion du charbon génère un mouvement produisant une énergie mécanique. Cette machine à vapeur entraîne le creusement de puits de mines afin d'extraire le combustible nécessaire à son fonctionnement : le charbon de terre (ou houille). Cette invention se décline en de nombreuses innovations industrielles : machines agricoles (moissonneuse-batteuse), machines textiles (filage, tissage) et le marteau-pilon en 1840 qui forge des pièces métalliques sortant des hauts-fourneaux. Ces machines permettent de produire plus vite, sans effort musculaire et avec moins de main d'œuvre. En conséquence, on observe un exode rural massif, c'est-à-dire le déplacement de la main d'œuvre rurale vers les usines des villes.
- L'électricité, jusqu'alors simplement observée (foudre), va être produite par des barrages hydroélectriques et des centrales thermiques à charbon, puis stockée. Elle permet l'essor des transports, comme le tramway, et le développement des moyens de communication utilisant non plus le cheval, mais le courant électrique, tels que le télégraphe (invention du morse), et le téléphone (invention de Graham Bell, 1876). L'exploitation du pétrole, connu depuis l'Antiquité, va elle aussi prendre son envol. Elle permet le développement des moteurs à explosion utilisant une essence issue du raffinage du pétrole brut.

2) L'essor des transports : machine à vapeur, électricité, pétrole, mais aussi l'apparition de l'acier (1855), favorisent l'émergence du chemin de fer à vapeur avec sa locomotive en acier, du bateau à vapeur avec les paquebots transatlantiques, de l'automobile à essence (1879), des métros urbains, des débuts de l'aviation. Les temps de transport sont diminués (percement du Canal de Suez 1869), les volumes sont démultipliés. On parle alors de révolution des transports ; les machines remplacent le vent et la force animale.

3) De nouveaux modes de production :

- Le taylorisme : inventé par l'américain Taylor, aussi appelé organisation scientifique du travail vers 1880. Séparation entre la conception des tâches (ingénieur), leur contrôle et chronométrage (contremaîtres) et leur exécution (ouvrier). L'ouvrier ne maîtrise plus le savoir-faire (~~artisan~~) et il est posté à une chaîne montage (~~liberté de mouvement~~).
- Le fordisme : inventé par l'américain Ford vers 1900. Il consiste à spécialiser les tâches, l'ouvrier répète donc inlassablement le même geste, et standardiser les pièces afin de produire en grande série à l'aide de pièces interchangeables.

4) De nouveaux paysages : la révolution industrielle provoque l'apparition de quartiers industriels, regroupant usines et logements ouvriers. Des « pays noirs », par exemple à Manchester, Londres ou Liverpool en Angleterre, au Creusot en Bourgogne, les Corons dans le Nord, près de bassins miniers, avec les terrils.

L'Europe de l'Ouest connaît une forte industrialisation. Cela signifie que la production industrielle dépasse la production agricole. La Grande-Bretagne en est le déclencheur (invention de la machine à vapeur), l'argentier (la livre sterling devient la monnaie de référence dans le commerce international), le leader matériel (très vaste empire colonial, riche en minerais et produits rares) et idéologique (invention du libre-échange). Les Anglais exportent des produits manufacturés auxquels ils ont ajouté de la plus-value, et deviennent les maîtres du commerce mondial.

II. Des sociétés bouleversées

- 1) Le prolétariat : « enfants » de la machine et de la grande usine, soumis à l'autorité des chefs (patrons, ingénieurs, contremaîtres) et aux rythmes dictés par les machines, les prolétaires ont des conditions de travail et de vie très difficiles. Métier pénible et dangereux, salaires faibles, travail des femmes et enfants (à partir de 7 ans), analphabétisme, alcoolisme, logements insalubres, santé dégradée et mortalité importante, règlements sévères, ni assurance maladie, ou accident, ni retraites, ni congés.
- 2) La bourgeoisie dominante : parallèlement se développe un groupe social en pleine ascension avec son mode de vie (opéra, théâtre, promenades), la bourgeoisie patronale, qui s'enrichit grâce aux profits dégagés par le commerce et l'industrie et dépasse l'aristocratie qui n'a pas su prendre le virage de l'industrialisation et continue à vivre du produit de ses terres. Les bourgeois industriels ont besoin d'un capital de plus en plus important pour développer leurs activités. Ils ouvrent leur entreprise familiale à des investisseurs extérieurs qui deviennent des actionnaires. La société familiale devient une société anonyme, cotée en Bourse.
- 3) En-dessous de cette haute bourgeoisie apparaissent les classes moyennes travaillant comme cadres dans les banques, les administrations et les grands magasins.

III. Des idées nouvelles

- 1) De profondes inégalités : les grèves sont la manifestation de la lutte ouvrière pour de meilleures conditions de vie : interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans (1841), droit de grève (1864), création de mutuelles (1868), syndicalisme (1884, association qui défend les intérêts des travailleurs), diminution du temps de travail (1910, journée de 10h)...
- 2) De nouvelles idées voient le jour pour résoudre la « question sociale » :
 - le paternalisme : un patron, soucieux de fidéliser et contrôler sa main d'œuvre, lui accorde des avantages sociaux tels qu'une école, une crèche, une infirmerie, un logement. Cela s'accompagnait souvent d'un sentiment infantilisant du patron envers ses ouvriers.
 - le libéralisme : idéologie qui prône la liberté d'entreprendre et la limitation du rôle de l'Etat dans l'économie.
 - le socialisme : idéologie visant à établir une société moins injuste et plus égalitaire en renforçant le rôle de l'Etat sur l'économie.
 - le communisme : mise en commun des richesses par un partage égalitaire, interdiction de la propriété privée et donc disparition de la bourgeoisie.
 - l'anarchisme : idéologie rejetant toute tutelle gouvernementale ou religieuse, qui privilégie la liberté individuelle.